

Diagnostic du Nord Isère pour la Région et l'Éducation Nationale

MARS 2023



Objet de la commande

L'évolution de la carte des formations professionnelles initiales est un enjeu stratégique pour la Région et l'Éducation Nationale et nécessite des diagnostics territoriaux approfondis. Ce diagnostic, réalisé par Via Compétences, fournit un 1^{er} niveau d'analyse des enjeux emploi-formation du territoire, basé sur l'analyse statistique des besoins socio-économiques et des mobilités.

Ces enjeux ont été partagés avec d'autres acteurs locaux (délégation Pôle emploi, proviseurs de lycées) lors d'une réunion au cours de laquelle des pistes d'actions ont été envisagées. Cette synthèse présente les principaux éléments du portrait socio-économique du territoire et un résumé des analyses

produites dans le cadre du diagnostic, articulées autour de deux questions. La première porte sur les besoins économiques du territoire et suggère une mise en parallèle de ces derniers avec l'offre de formation existante ; la seconde concerne les mobilités scolaires.

L'analyse des évolutions de population scolaire, réalisée dans les précédents diagnostics, fait l'objet d'une commande ad-hoc de la Région et de l'académie de Grenoble, confiée à un cabinet d'études extérieur. Par conséquent, ce diagnostic ne traite pas de ce volet. Des annexes complètent ce document et détaillent la méthodologie adoptée pour répondre aux questions du diagnostic.

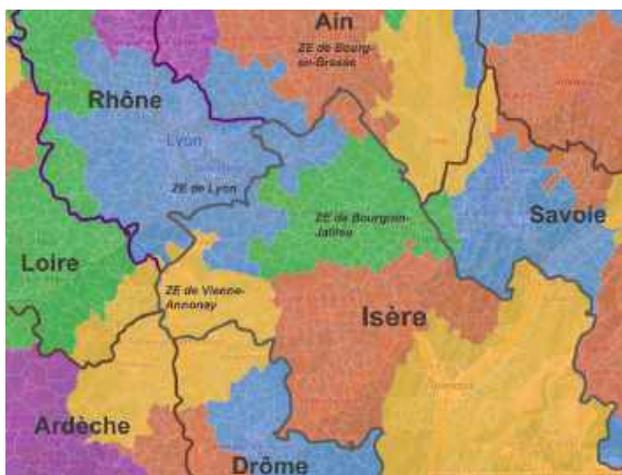
Portrait socio-économique

Le nord de l'Isère est un périmètre difficile à circonscrire dans le cadre d'un diagnostic emploi-formation, les limites de ce territoire ne correspondant pas à celles des zones d'emploi (ZE) – maillage territorial mobilisé pour l'analyse statistique de l'emploi.

En effet, plusieurs zones d'emploi recouvrent le nord du département : celles de Lyon, de Vienne-Annonay, de Bourg-en-Bresse et de Bourgoin-Jallieu. Les trois premières s'étendent cependant bien au-delà du périmètre ciblé, intégrant ainsi les deux tiers du département du Rhône, une partie de l'Ardèche et de l'Ain. De ce fait, ce diagnostic porte uniquement sur la zone d'emploi (ZE) de Bourgoin-Jallieu située au nord du département, bien que son pourtour ouest ne soit pas limitrophe au département du Rhône.

S'étendant sur plus de 1 200 km², la ZE de Bourgoin-Jallieu est au carrefour de 3 grandes agglomérations : Lyon, Grenoble et Chambéry. Du fait de son emplacement et de son relief plat, ce territoire se caractérise par son fort développement démographique et une densité de population élevée (200 hab./km², contre 115 en moyenne régionale).

Périmètre de la zone d'emploi de Bourgoin-Jallieu



Source : IGN, Insee 2022.



Démographie

Un fort dynamisme démographique

- Une **population en constante augmentation depuis les années 1960** (+130 000 habitants en 50 ans), conséquence de la **périurbanisation** autour de Lyon. L'urbanisation de la zone a, en particulier, été portée par la création de la **ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau**, à partir des années 1970.
- Près de **240 000 habitants en 2019**, soit 3% de la population régionale.
- Sur la période récente (2013-2018), la croissance démographique est avant tout portée par le **solde naturel** (plus de naissances que de décès), conséquence de la présence d'une population jeune.
- Les **personnes âgées** de 65 ans et plus sont **moins représentées** dans la ZE de Bourgoin-Jallieu qu'en moyenne régionale.
- La **majorité des habitants** vivent dans les communes longeant les **axes autoroutiers et ferroviaires**.



Scolarisation des jeunes et niveau de diplôme

Un faible taux de scolarisation des jeunes et une population moins diplômée

En comparaison au niveau régional, une proportion :

- **moins de jeunes âgés de 18 à 24 ans scolarisés** (36% contre 52% au niveau régional), conséquence du départ des jeunes bacheliers qui quittent la ZE pour poursuivre leurs études dans des villes universitaires proches (Lyon, Grenoble, Chambéry),
- **moins de diplômés de l'enseignement supérieur** (27% contre 32% au niveau régional),
- **élevée de diplômés de niveau CAP ou BEP**.



Tissu économique

Un important tissu de petits établissements employeurs

- 80% des établissements employeurs comptent moins de 10 salariés (proportion similaire au niveau régional).
- En comparaison à la région, la part d'établissements employeurs comptant moins de 10 salariés est plus élevée dans le secteur de la construction.

Une forte présence du secteur industriel et un poids important du secteur des transports

En comparaison au niveau régional, les salariés sont, en proportion, plus nombreux à travailler dans :

- la **Fabrication de textiles, les industries de l'habillement, du cuir et de la chaussure** : ce secteur s'est développé dès le 19^{ème} siècle sur la ZE et compte aujourd'hui plusieurs grandes entreprises sur le territoire. Parmi elles, Porcher Tissages est le principal employeur.
- la **Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique** et autres produits minéraux,
- la **Fabrication d'équipements électriques**,
- le **Transport et entreposage** : la ZE accueille, dans sa partie ouest, une grande plateforme logistique. De nombreuses entreprises ont des entrepôts à Saint-Quentin-Fallavier.



Emplois

La ZE compte plus d'actifs occupés qu'elle n'a d'emplois

- Près de **90 000 emplois** sont dénombrés sur la ZE en 2018, essentiellement concentrés sur l'axe autoroutier de l'A43.
- Les **emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures** sont **moins représentés**, tandis que ceux d'**ouvriers** le sont **davantage** (en lien avec la forte représentation du secteur industriel).
- Une **plus forte croissance de l'emploi** au niveau de la ZE qu'en moyenne régionale (+13% contre +7% entre 2008 et 2018).

Les effectifs d'apprenants en formation initiale dans l'enseignement technico-professionnel

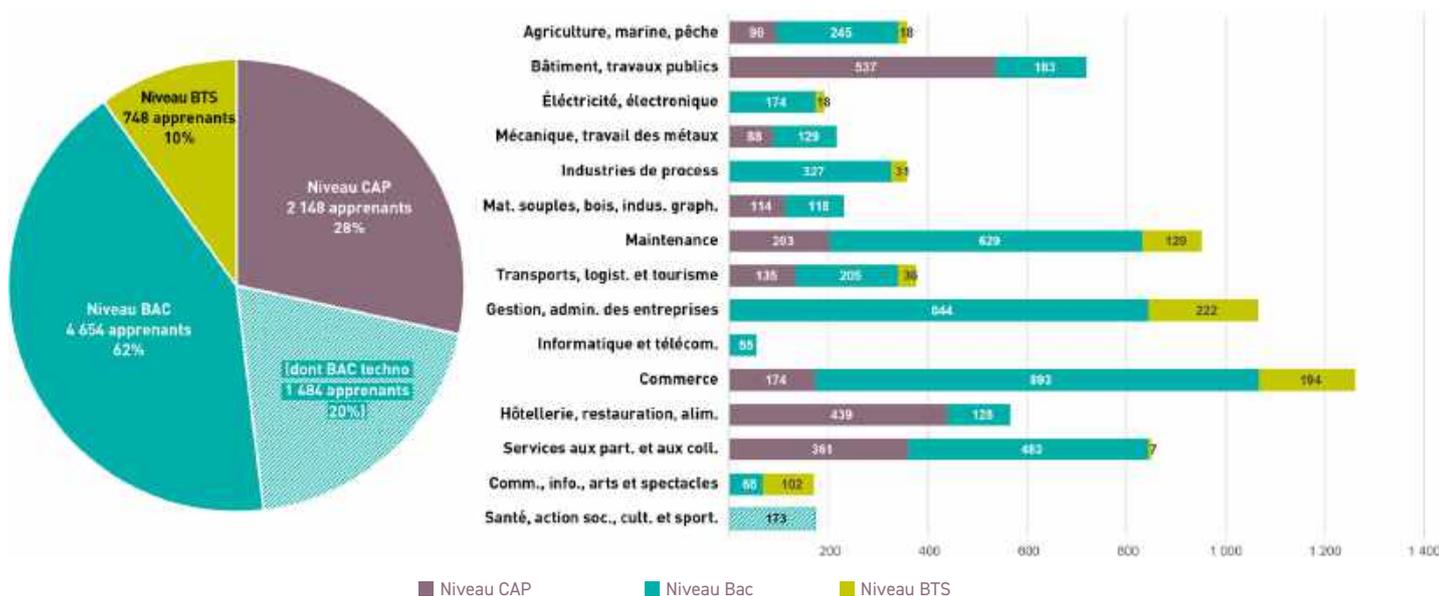


À l'inverse des diagnostics précédents portant sur d'autres territoires, les données présentées ci-dessous ne tiennent pas compte des formations sanitaires et sociales (faute de données sur ce champ pour l'année 2021). De ce fait, les volumes d'apprenants ainsi que les répartitions par domaine de formation présentés dans ce diagnostic ne peuvent pas être comparés avec les précédents.

À la rentrée scolaire 2021, **7 550 apprenants** sont inscrits dans des formations technologiques ou professionnelles de niveau CAP, Bac et BTS dans un établissement de la ZE de Bourgoin-Jallieu (soit 3,6% des apprenants d'Auvergne-Rhône-Alpes).

En comparaison à la moyenne régionale, **trois domaines de formation** sont **particulièrement représentés sur le territoire** : les formations menant aux métiers des **matériaux souples, du bois et des industries graphiques**, celles dans les **transports, la logistique et le tourisme** et celles en **communication, information, arts et spectacles**. Les deux premiers domaines font écho aux caractéristiques économiques de la ZE, spécialisée dans l'industrie textile et connue pour sa plateforme logistique. Le poids plus marqué des formations en communication, information, arts et spectacles s'explique par la présence, à Villefontaine, du lycée des métiers de l'audiovisuel et du design. À l'inverse, d'autres **domaines de formation** sont **absents ou très peu représentés** sur le territoire. Les domaines de la **banque et des assurances**, de l'**informatique et des télécommunications**, de l'**hôtellerie-restauration** (hors cuisinier), de l'**animation sportive** figurent parmi eux.

Effectifs d'apprenants en formation technico-professionnelle du CAP au BTS, en 2021-2022



Production : GIP Via Compétences - CARIFOREF Auvergne-Rhône-Alpes. **Sources** : BCP Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, DRAAF. **Champ** : Effectifs d'apprenants (EN, DRAAF) sous statut scolaire ou en apprentissage du niveau CAP au BTS (exclusion des formations universitaires et des formations générales). **À noter** (graphique de droite) : les données présentées n'incluant pas les effectifs des formations sanitaires et sociales, les effectifs d'apprenants en santé, action sociale, culturelle et sportive ne sont pas fiables.

Éléments de diagnostic

L'offre de formation en **apprentissage** est **développée** sur le territoire. En 2021, **37%** des apprenants de l'enseignement professionnel et technologique (formation initiale) sont en contrat d'apprentissage (33% en région). Dans certains domaines professionnels, comme le bâtiment et les travaux publics, l'apprentissage est l'unique voie possible pour se former (hormis pour un CAP, proposé sous statut scolaire également, et un Bac Techno).

En 5 ans, le nombre d'apprenants s'est accru de **+7%**, soit une hausse similaire à celle observée au niveau régional. Cette **progression** est **portée par l'apprentissage** : le nombre d'apprentis a augmenté d'un quart entre 2017 et 2021, tandis que les effectifs d'élèves sous statut scolaire restaient stables.

Les industries de process, le transport-logistique¹ et l'agriculture sont les domaines de formation où les effectifs ont le plus augmenté. À l'inverse, les domaines de la communication-information-arts et spectacles, de l'informatique et des télécommunications et de la mécanique et du travail des métaux ont perdu de nombreux apprenants entre 2017 et 2021.

¹ Sur la ZE de Bourgoin-Jallieu, aucune formation ne relève du tourisme. La liste des formations présentes sur la ZE est détaillée en annexe. À noter : les formations de l'hôtellerie-restauration relèvent du domaine du même nom et ne sont pas classées avec celles du tourisme (cf graphique ci-dessus).

?

Question 1

Quels **métiers se développent** sur le territoire ?

Comment **l'offre de formation répond-elle aux besoins économiques du territoire** ?

Quelles formations faudrait-il développer en prenant en compte **l'insertion professionnelle** ?

Focus sur les **métiers du transport-logistique** (hors conducteur de véhicules) et les métiers du **textile et du cuir** : comment l'offre de formation répond-t-elle aux besoins de ces familles professionnelles ?

i

En lien avec le tissu économique du nord Isère, les métiers les plus représentés du territoire relèvent de l'industrie et du transport-logistique :

- les métiers des matériaux souples, du bois et des industries graphiques,
- les ouvriers de la manutention,
- les ouvriers de l'électricité et de l'électronique,
- les ouvriers non qualifiés des industries de process.

Globalement, les métiers spécifiques chez les jeunes sont les mêmes que ceux relevés dans l'ensemble de la population.

Pour l'analyse, les métiers ont été distingués selon s'ils présentaient ou non des enjeux en termes d'emploi et selon s'ils se développaient ou non sur la ZE de Bourgoin-Jallieu.

Éléments de méthodologie :

Pour définir les **besoins économiques du territoire**, Via Compétences identifie les **métiers à forts enjeux** de la ZE. Ces métiers sont issus d'une analyse qui combine **tension structurelle aux niveaux départemental et infra-départemental, difficultés de recrutement et forte représentation des métiers sur le territoire**.

Pour les métiers dits à enjeux, l'**offre de formation initiale** proposée sur le périmètre de la ZE est étudiée. L'analyse porte sur les formations technico-professionnelles allant du CAP au BTS, le nombre d'apprenants inscrits dans ces formations selon leur niveau et leur

statut, l'accès aux formations par les élèves de 3^e (exclusion des BTS, des titres professionnels et mentions complémentaires et formations en apprentissage) et, lorsque les données le permettent, l'insertion professionnelle des sortants de formation.

Les **métiers en développement** sur le territoire sont, quant à eux, ceux pour lesquels le nombre de professionnels augmente davantage sur la zone d'emploi qu'au niveau régional entre 2008 et 2019.

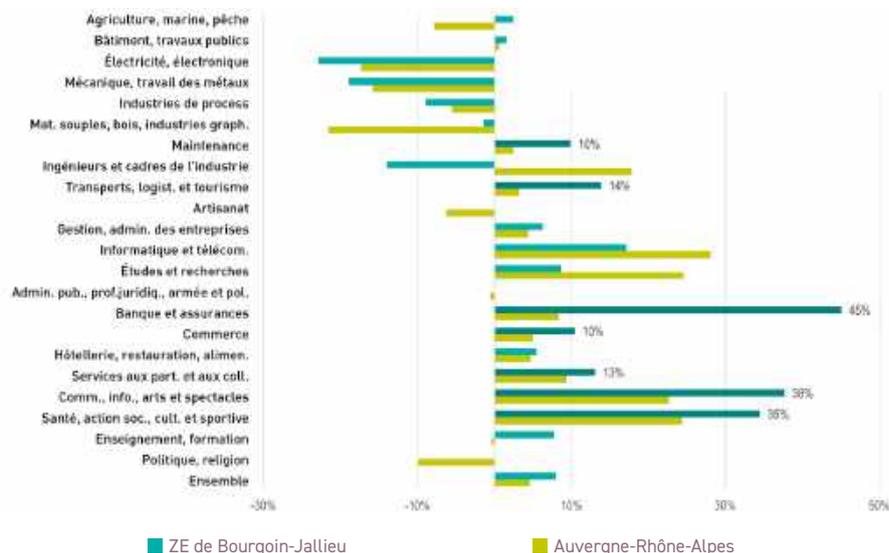
La méthodologie est détaillée plus longuement dans les annexes. De même, les évolutions et caractéristiques de chaque famille de métiers et domaines de formation y sont décrites plus précisément.

Les métiers qui se développent sans présenter d'enjeux particuliers en termes d'emploi

Les emplois visant la satisfaction des besoins des habitants se développent particulièrement sur la ZE (cf graphique ci-contre). Parmi eux, les métiers du **commerce**, de la **banque** et **assurances** et de la **communication, information** et des **arts et spectacles** ne présenteraient pas de forts enjeux de recrutement.

Les progressions dans ces métiers peuvent être en lien avec l'**accroissement de la population** qui induit une hausse des besoins en services de proximité. Elles peuvent également être perçues comme un « **effet de rattrapage** » : une partie de ces métiers étaient peu représentés dans le paysage économique local avant 2008 et restent moins représentés par rapport au niveau régional en 2019. C'est le cas des professions de la banque et des assurances et de la communication, de l'information et des arts et spectacles.

Évolution, en %, du nombre de personnes en emploi par métier entre 2008 et 2019, dans la ZE de Bourgoin-Jallieu et en région Auvergne-Rhône-Alpes



Source : INSEE, RP 2008, 2019.

Les métiers qui se développent et présentent de forts enjeux pour le territoire

Ces métiers relèvent du soin et de l'accompagnement aux personnes et de la maintenance.

Le métier **d'aides à domicile et ménagères** est structurellement en tension depuis 2015 dans l'ensemble des régions de France métropolitaine. Chez les **infirmiers-sages-femmes**, la tension sur l'emploi est plus récente et s'est accentuée au cours des dernières années sous l'effet de la crise sanitaire. Les conditions de travail contraignantes de ces professions, la pyramide des âges défavorable (en particulier pour les aides à domicile) ainsi que le vieillissement de la population sont autant de facteurs qui contribuent à accentuer la tension sur ces deux professions.

Selon les prospectives nationales réalisées par France Stratégie et la DARES, les métiers relevant du soin et de la santé bénéficieraient d'une dynamique d'emploi favorable entre 2020 et 2030, portée par le vieillissement démographique et l'accroissement des besoins de la population en perte d'autonomie à domicile comme en établissement.

Les **métiers de la maintenance** sont confrontés à de fortes tensions depuis de nombreuses années. Transversaux à différents secteurs d'activité, les besoins de recrutements dans ces professions sont élevés.

À l'échelle nationale, les métiers industriels les plus qualifiés se développeraient également dans la prochaine décennie, tandis que les emplois ouvriers continueraient à diminuer². Les métiers de la maintenance enregistreraient ainsi une hausse des postes de techniciens et agents de maîtrise, dont les compétences seraient recherchées en vue d'allonger la durée de vie des équipements industriels et d'assurer leur entretien. Pour les postes d'ouvriers qualifiés de la maintenance, les départs en fin de carrière seraient nombreux et ne seraient pas compensés par l'arrivée des jeunes débutants au niveau national.

Pour l'ensemble de ces domaines, des établissements de la ZE de Bourgoin-Jallieu proposent des sections de formations.

Métiers

Formations sur le territoire à la rentrée scolaire 2021³

Aides à domicile et aides ménager/ère

Le métier d'aides à domicile et ménagères est **plus représenté** sur la ZE qu'au niveau régional. En Isère, cette profession est **en forte tension** depuis une dizaine d'années. Le **manque de main-d'œuvre** disponible ainsi que les **conditions de travail contraignantes** des aides à domicile et ménagères peuvent être des facteurs de tension.

La tension sur l'emploi se lit également au niveau infra-départemental : de **nombreux projets de recrutements** sont comptabilisés sur le bassin Isère nord-est, dont la très grande majorité sont anticipés comme **difficiles**. Sur la ZE, un **fort déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi** s'observe.

→ L'insertion professionnelle des sortants de formation pourrait être considérée comme un enjeu pour le territoire. L'analyse des données sur les apprenants en formation continue pourrait permettre d'aller plus loin dans l'analyse.

6 formations menant aux métiers de l'aide à domicile sont dispensées sur la ZE, dont 2 Bac Pro et 2 Cap (hors diplôme d'état dispensé en établissements sous tutelle du ministère de la Santé et des solidarités). Elles accueillent près de **550 apprenants** (- 7% par rapport à 2017). L'**apprentissage est peu développé** dans ce domaine de formation et concerne seulement 5% des apprenants.

Sur les 4 formations qui ont pu être analysées, **l'accès à 2 semble difficile** pour les élèves de 3^e : la 2nde Pro **ASSP** et le **CAP Assistant technique en milieu familial et collectif**. L'insertion professionnelle des sortants de Bac Pro est plutôt faible 6 mois après leur sortie d'études, mais augmente entre le 6^e et 12^e mois. Les taux d'emploi à 6 mois des sortants de CAP de la ZE ne sont pas renseignés, mais sont faibles au niveau régional.

Infirmiers/Infirmières et sage-femmes

Ces métiers sont **plus représentés** sur la ZE qu'au niveau régional. Ils sont **en tension structurelle** au niveau départemental et se caractérisent par un **manque de main d'œuvre** disponible et un **fort lien emploi-formation**, ces métiers réglementés requérant des diplômes spécifiques.

Au niveau infra-départemental, de **nombreux projets de recrutement** sont envisagés, dont une grande partie sont pressentis comme **difficiles**. Un **manque de main d'œuvre** se note sur la ZE.

→ Ces formations ne relèvent pas du périmètre d'action de la DRAFPIC pour la carte des formations professionnelles. Cependant, ces métiers présentent de forts enjeux pour le territoire.

Des formations préparant au métier d'infirmier en soins généraux sont présentes sur la ZE.

² France Stratégie, DARES, 2022, Les métiers en 2030.

³ Champ : apprenants de niveau CAP à BTS en formation initiale sous statut scolaire ou en apprentissage dans les filières technico-professionnelles hors formations sanitaires et sociales

Métiers de la maintenance

Cette famille de métiers est **plus représentée** sur la ZE qu'au niveau régional. En Isère, l'ensemble des métiers de la maintenance présentent des **tensions** au cours des 5 dernières années. La **forte intensité des embauches**, les **conditions de travail contraignantes** chez les ouvriers, ou le **manque de main-d'œuvre** disponible chez les techniciens et agents de maîtrise (AM) sont autant de facteurs susceptibles d'accentuer la tension sur ces métiers.

Au niveau du Nord-Isère, des difficultés sont également relevées sur les emplois de la maintenance : **recrutements difficiles**, manque de main d'œuvre chez les techniciens et AM.

→ Selon Via Compétences, il est difficile de conclure à des enjeux particuliers dans ce domaine de formation. Cependant, le nombre réduit de sortants de BTS pourrait être mis en perspective avec les tensions sur l'emploi des techniciens et AM au niveau de la ZE.

Une **vingtaine de formations**, de niveau CAP à BTS, sont dispensées sur la ZE. Elles recouvrent des **champs variés** allant de la maintenance et réparation de véhicules ou d'équipements industriels, à la maintenance et installation d'équipements numériques ou énergétiques. Ces formations regroupent plus de **950 apprenants** en 2021. La part d'apprenants se formant en apprentissage est élevée dans les formations de niveau CAP et BTS mais est faible en Bac Pro (et Techno).

L'accès à plusieurs formations semble tendu sur la ZE : la 2nde **Métiers de la maintenance des matériels et véhicules**, la 1^{ère} Pro **Maintenance des véhicules option C**, le CAP **Maintenance des véhicules** et dans une moins grande mesure, la 2nde Pro **Métiers de la transition numérique et énergétique**.

Six mois après leur sortie de formation, les taux d'emploi des sortants de Bac Pro et BTS sont élevés (hormis pour le Bac Pro Réparation automobile). Les apprenants de niveau BTS, restent, néanmoins, peu nombreux : en 2021, moins de 60 apprenants sont en dernière année de BTS ou Titre professionnel de niveau Bac+2 et sont donc susceptibles de s'insérer sur le marché du travail local.

Les métiers qui ne se développent pas particulièrement sur le territoire mais présentent de forts enjeux en termes d'emploi

Il s'agit des métiers de la **construction et de l'industrie** (électricité-électronique, mécanique et travail des métaux).

Les enjeux relevés sur les métiers du BTP et de l'électricité-électronique sont en lien avec les caractéristiques du territoire.

D'une part, la **tension autour des emplois du BTP** peut se lire au travers du développement de la ZE, conséquence du desserrement de la population vers l'est lyonnais. L'**urbanisation de la zone** se traduit par de **forts besoins de recrutement** dans les professions du bâtiment. D'après les prospectives nationales réalisées par France Stratégie et la DARES, les emplois augmenteraient dans les métiers du BTP entre 2020 et 2030, conséquence de la croissance démographique ainsi que des investissements dans la rénovation énergétique des bâtiments et la conception de bâti durable. Les ouvriers qualifiés du 2nd œuvre du bâtiment, travaillant à la rénovation des bâtiments, et les architectes et cadres du bâtiment, mobilisés pour répondre aux problématiques liées à la durabilité du bâti, seraient les professions les plus concernées par ces hausses. D'autre part, les **métiers de l'électricité et de l'électronique** sont **spécifiques au territoire**. Plusieurs grandes entreprises œuvrant dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques sont implantées sur la ZE, ce qui contribue à accentuer les enjeux de recrutement au sein de ces professions.

Les enjeux autour des **métiers de la mécanique et du travail des métaux** ne semblent, en revanche, pas être spécifiques au territoire ou en lien avec son histoire industrielle. La tension observée dans ces métiers se note également sur l'ensemble des départements de la région. À l'échelle nationale, France Stratégie et la DARES tablent sur un recul de l'emploi dans ces deux familles professionnelles entre 2020 et 2030. Malgré la diminution des emplois projetée, les métiers de la mécanique et du travail des métaux pourraient cependant connaître de fortes difficultés de recrutements à l'horizon 2030 en raison du déséquilibre entre les nombreux départs en fin de carrière et le nombre limité de jeunes débutants dans ces professions. Dans les métiers de l'électricité et de l'électronique, les départs à la retraite seraient essentiellement compensés par l'arrivée de jeunes débutants.

Métiers

Formations sur le territoire à la rentrée scolaire 2021⁴

Métiers du BTP

Les métiers **d'ouvriers du gros œuvre et du 2nd œuvre** sont en tension à l'échelle départementale. La **forte intensité des embauches**, relevée sur ces 2 professions, pourrait être un facteur de tension. Elle s'accompagne, chez les ouvriers du gros œuvre, de conditions de travail contraignantes et chez ceux du 2nd œuvre d'un étroit lien entre emploi et formation, deux aspects susceptibles d'accroître la tension sur l'emploi.

Au niveau infra-départemental, des tensions sur l'emploi existent également sur ces deux métiers, d'ailleurs légèrement plus représentés sur la ZE qu'au niveau régional. Les **projets de recrutement** sont nombreux sur le bassin Isère nord-est, une grande partie sont jugés difficiles (en particulier pour les postes d'ouvriers qualifiés). Sur la ZE, le déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi suggère un **manque de main-d'œuvre**.

Une **vingtaine de formations**, de niveau **CAP** et **Bac**, sont dispensées sur le territoire. Elles regroupent, en 2021, **720 apprenants** (6% de plus qu'en 2017). La quasi-totalité des formations menant aux métiers du BTP sont proposées **en apprentissage**, seules 2 formations sont proposées en voie scolaire : le CAP Menuisier Fabricant de menuiserie, mobilier et agencement et le Bac technologique STI2D Architecture et construction.

La tension dans l'accès à une formation seulement a pu être analysée : le CAP Menuisier Fabricant de menuiserie, particulièrement tendu (moins de la moitié des élèves le demandant en 1^{er} choix y sont retenus).

L'insertion professionnelle des sortants de formation n'est connue que pour 2 formations de la ZE. En se référant aux taux régionaux, il semble que les taux d'emploi à 6 mois des sortants de formations du BTP sont **globalement élevés**, en particulier après un Brevet professionnel (BP). Les taux d'emploi les plus faibles (inférieurs à 60%) s'observent chez les sortants de CAP formés à certains travaux de 2nd œuvre (menuiserie, installations sanitaires, électricité, peinture).

→ Selon Via Compétences, il est difficile de conclure à des enjeux particuliers dans ce domaine de formation.

💡 Métiers de l'électricité et de l'électronique

Ces métiers sont plus représentés sur la ZE qu'au niveau régional. En Isère, les métiers d'ouvriers qualifiés, de techniciens et AM sont **en tension** au cours des 5 dernières années. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette tension : le **fort lien entre l'emploi et la formation** (ces professions demandant des qualifications spécifiques), l'**intensité des embauches** et les **conditions de travail difficiles** chez les ouvriers qualifiés ou le **manque de main-d'œuvre** chez les techniciens.

À l'échelle infra-départementale, une tension sur l'emploi des ouvriers qualifiés de l'électricité et électronique s'observe également : **de nombreux projets de recrutement** et des **difficultés à recruter** sont anticipées sur le bassin, et un **manque de main-d'œuvre** se ressent sur la ZE pour les postes d'ouvriers.

→ L'attractivité de ce domaine professionnel et des formations qui y mènent pourrait constituer un enjeu de territoire.

🔧 Métiers de la mécanique et du travail des métaux

Ces métiers sont en **forte tension** sur les 5 dernières années, en Isère. La tension sur ces professions pourrait être liée, chez les **ouvriers**, à la forte **intensité des embauches** et aux **conditions de travail contraignantes**, et chez les **techniciens et AM**, au **manque de main-d'œuvre**.

La tension sur l'emploi se lit également dans le Nord-Isère : des **difficultés** sont envisagées sur la majorité des **recrutements**, un **manque de main-d'œuvre** peut être relevé pour les postes d'ouvriers travaillant par enlèvement de métal, d'ouvriers non qualifiés de la mécanique et de techniciens et AM des industries mécaniques dans la ZE de Bourgoin-Jallieu.

→ L'attractivité de ce domaine professionnel et des formations qui y mènent pourrait constituer un enjeu de territoire.

2 formations sont dispensées sur le territoire (sans compter les CAP et BP Electricien, classés parmi les formations du BTP) : le Bac Pro Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés et le BTS Electronique. Elles comptent **192 apprenants** en 2021 (90% sont inscrits en Bac Pro).

L'accès au Bac Pro ne semble pas particulièrement tendu.

Six mois après une formation en Bac Pro, les taux d'emploi sont très élevés pour les élèves ayant suivi leur cursus en apprentissage et plus faible pour les sortants de formation en voie scolaire. Par ailleurs, le **nombre d'apprenants en année terminale de formation est relativement faible** (81 au total). Parmi eux, certains poursuivent leurs études, le volume de ceux s'insérant sur le marché du travail est donc limité. Pas de données sur l'insertion professionnelle des sortants de BTS.

Une **dizaine de formations**, de niveau **CAP et Bac**, sont dispensées sur la ZE. L'apprentissage est peu répandu dans les formations de niveau Bac (moins d'1 quart d'apprentis), mais l'est davantage en CAP (42%). En 2021, **217 apprenants** se forment à la mécanique et au travail des métaux, cet effectif a diminué entre 2017 et 2021.

Aucune tension ne se note dans l'accès aux **3 Bac Pro** qui ont pu être analysés (2nde Pro Métiers de la réalisation d'ensembles mécaniques et industriels, 1^{ère}s Pro Technicien d'usinage et Technicien de chaudronnerie industrielle). 1 n'atteint pas sa capacité d'accueil maximale à l'issue du processus d'affectation, en 2021. Parmi les 2 CAP analysés, 1 apparaît **en tension** : le **CAP Réalisation industrielle en chaudronnerie ou soudage**.

L'insertion professionnelle des sortants de formation n'est connue que pour 2 formations de **niveau BTS** (en voie scolaire) de la ZE. Pour ces 2 formations, les **taux d'emploi à 6 mois des sortants sont élevés** et supérieurs à ceux observés au niveau régional. Pour les niveaux de qualification moins élevés, plus de la moitié des apprenants en voie scolaire poursuivent leurs études (hors CAP Serrurier). Si l'on se réfère aux taux régionaux, l'insertion professionnelle des élèves sous statut scolaire en formation de niveaux Bac et infra est peu élevée.

Focus

• Les métiers du transport-logistique-tourisme

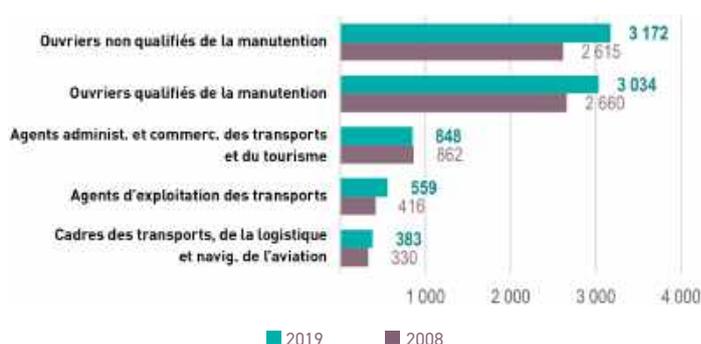
Ils sont deux fois plus représentés au sein de la ZE de Bourgoin-Jallieu qu'au niveau régional.

En 2019, **près de 8 000 personnes exercent un métier du transport, logistique, tourisme** dans la ZE de Bourgoin-Jallieu (hors conducteur de véhicules), environ **80% sont ouvriers de la manutention**.

Regroupant 9% des emplois de la ZE (contre 4% à l'échelle régionale), ces métiers sont particulièrement représentés à l'ouest du territoire où de nombreux entrepôts et entreprises de logistique sont implantés : entrepôts du groupe LDLC, d'Ikéo, ... Saint-Quentin-Fallavier accueille une grande partie du parc de Chesnes, 1^{ère} plateforme logistique terrestre de France et 3^{ème} européenne.

Au cours des 10 dernières années, **le nombre de personnes en emploi** dans les métiers du transport-logistique s'est accru sur la ZE (+16%) **tandis qu'il restait stable en région** (+2%). Cette progression concerne avant tout **les emplois faiblement qualifiés** (agents d'exploitation, ouvriers de la manutention).

Évolution du nombre de professionnels du transport-logistique-tourisme entre 2008 et 2019, par métier hors conducteur de véhicules



Selon l'analyse statistique menée par Via Compétences, les **métiers du transport, logistique et tourisme (hors conducteur de véhicules) ne seraient pas en tension** à l'échelle de la ZE de Bourgoin-Jallieu : pas de tension structurelle, pas de déséquilibre notable entre l'offre et la demande d'emploi localement, des projets de recrutement et difficultés anticipées limités pour ces derniers hormis chez les ouvriers de la manutention. Toutefois, le Pôle intelligence logistique indique de forts besoins de main-d'œuvre dans ces métiers.

Côté formations, les cursus menant aux métiers des transports et de la logistique sont nombreux sur la ZE, allant du CAP au BTS. Entre 2017 et 2021, le nombre d'apprenants se formant dans ce domaine s'est élevé, sous l'effet de la création de la 2nde Métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique (dont une partie seulement des élèves s'orientent ensuite en 1^{ère} Pro Transport ou Logistique).

Des difficultés d'accès à certaines formations peuvent être relevées, en particulier à la 1^{ère} Pro Logistique et, dans une moindre mesure, au CAP Opérateur logistique et à la 2nde Métiers de la gestion administrative, du transport et de la logistique.

Les sortants des Bac Pro et titres professionnels bénéficient d'un taux d'emploi plus élevé, à 6 mois, que les sortants de CAP.



Nota bene : en complément de l'analyse menée sur ces métiers, les enjeux emploi-formation des métiers de l'hôtellerie-restauration sont détaillés en annexe de ce diagnostic. En forte tension au niveau départemental, les enjeux en termes d'emploi sur ces métiers semblent moins marqués à l'échelle de la ZE de Bourgoin-Jallieu. Sur le territoire d'étude, plusieurs formations menant aux métiers de l'hôtellerie-restauration sont présentes et couvrent les niveaux CAP à Bac. Un focus sur la formation continue est fait.

• Les métiers du textile et du cuir

Le nombre d'emploi dans ces métiers se stabilise sur la ZE de Bourgoin-Jallieu au cours de la dernière décennie tandis que ces métiers perdent des professionnels à l'échelle régionale.

À la suite de la crise de la soierie lyonnaise et de la révolte des canuts, les fabricants lyonnais de soierie se sont tournés vers d'autres territoires dont le Nord-Isère. Plusieurs unités de fabrication textile ont ainsi été créées au 19^{ème} siècle entre Moirans, Bourgoin-Jallieu et Pont-de-Beauvoisin. Aujourd'hui encore, l'**industrie textile** reste une **spécificité du nord du département**. Dans la ZE de Bourgoin-Jallieu, plusieurs entreprises et ateliers sont spécialisés dans la fabrication de textiles techniques (Porcher Tissage, Hexcel) ou de produits de luxe (dont les ateliers Hermès aux Abrets en Dauphiné). Ils emploient notamment des professionnels du textile et du cuir, d'où la forte représentation de ces métiers sur le territoire.

En 2019, plus de 1 900 personnes exercent un métier du textile et du cuir dans la ZE de Bourgoin-Jallieu, majoritairement sur des postes d'ouvriers. Entre 2008 et 2019, dans ces métiers, les emplois non qualifiés ont diminué tandis que ceux demandant un faible niveau de qualification ont nettement progressé. **Ces métiers ne ressortent pas, à ce jour, comme ayant de forts enjeux en termes d'emploi sur le territoire.**

Côté formations, **2 Bac Pro** et **2 CAP** menant aux métiers du textile et du cuir sont dispensés sur la zone. Ils regroupent **170 apprenants** en 2021, dont 5% sont en apprentissage.

Une légère tension se note dans l'accès au Bac Pro Métiers de la mode.

L'insertion professionnelle à 6 mois et 12 mois des apprenants sortant de Bac Pro est limitée.

En conclusion

Les métiers du **soin**, notamment les **aides à domicile et ménagères**, ceux de la **maintenance**, du **BTP** et certains de l'**industrie** sont relevés comme à forts enjeux pour le territoire. Pour ces métiers, un déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi est observé. Une partie de ces métiers (soins et maintenance) sont, par ailleurs, en fort développement sur la zone au cours des 10 dernières années.

Globalement, l'**offre de formation dispensée sur la ZE de Bourgoin-Jallieu couvre les métiers à enjeux**. Toutefois, dans quelques domaines, les formations sont essentiellement dispensées en apprentissage, ce qui peut constituer un frein pour les jeunes peu mobiles (notamment ceux de moins de 18 ans).

Des enjeux de formation peuvent être soulevés pour la majorité des domaines professionnels cités. Dans la maintenance ou dans certaines formations aux métiers de l'accompagnement et du soin, des **difficultés d'accès à certaines formations** sont observées (faible taux de satisfaction des vœux 1). Dans l'industrie, il s'agit davantage d'**un manque d'attractivité des métiers et donc des formations** menant à ces métiers. Selon les participants à la réunion de partage, l'**accompagnement des apprenants dans leur orientation** est aussi un enjeu pour les métiers du soin ou du textile et du cuir, où l'insertion professionnelle des sortants de formation est limitée, et où les **abandons en cours de formation** peuvent être nombreux.

>> Pistes d'action

Pour favoriser l'attractivité des métiers du territoire, notamment ceux de l'industrie, plusieurs pistes d'action sont évoquées par les participants à la réunion de partage :

- Développer la communication autour des métiers et des entreprises qui recrutent par la valorisation du sens des métiers, de l'environnement

de travail proposé, de la stratégie RSE de l'entreprise, des produits réalisés mais aussi des parcours de carrière et par l'information sur la reconversion professionnelle.

- Proposer de nouveaux supports de communication, davantage orientés vers un public jeune : réalité virtuelle, émission « top chef » sur des métiers en tension, mini-séries télévisées, ...

Pour favoriser l'insertion professionnelle des élèves suite à leur formation :

- Informer les élèves sur le contenu des métiers auxquels ils se forment (notamment concernant l'accompagnement à domicile),
- Favoriser la mobilité des jeunes en travaillant sur l'accessibilité du territoire et des entreprises.

Dans certains domaines, l'offre de formation continue est mise en avant comme pouvant davantage répondre aux besoins locaux.

Pour aller plus loin...

- Analyser les trajectoires des jeunes sortants de formation initiale : vers quels métiers se dirigent-ils ? sur quels types de poste s'insèrent-ils ?

?

Question 2

Quels flux en voie scolaire et apprentissage entre le territoire d'étude et d'autres métropoles (Lyon, Vienne, Grenoble, Chambéry...)?

Comment le jeune construit-il son parcours de formation ?

i La ZE de Lyon : attractive pour de nombreux actifs du territoire

Près de **40% des actifs en emploi** habitant la ZE de Bourgoin-Jallieu **quittent le territoire pour se rendre à leur travail, soit près de 38 000 personnes**. Les deux tiers se dirigent vers la ZE de Lyon, dont l'accès est facilité par l'autoroute et le réseau ferroviaire. Les mobilités vers Chambéry, Grenoble ou Voiron sont nettement moins nombreuses.

À l'inverse, les actifs non-résidents qui travaillent dans la ZE de Bourgoin-Jallieu sont moins nombreux (21 500 personnes) et ne représentent qu'un quart des actifs en emploi de la zone.

Avec un taux de mobilité proche de 50%, les cadres et professions intermédiaires sont particulièrement représentés parmi les actifs quittant le territoire pour se rendre à leur travail. À titre de comparaison, au niveau régional, moins d'un quart des cadres et professions intermédiaires travaillent dans une ZE différente de celle où ils résident.

Les mobilités scolaires sont plutôt faibles chez les apprenants en formation technico-professionnelles

En 2021, **15% des apprenants en CAP et 2^{nde}** (générale, technologique ou professionnelle) habitant la ZE de Bourgoin-Jallieu **se forment dans une autre ZE**, soit 560 élèves. **Les élèves quittant le territoire pour se former sont moins nombreux que ceux arrivant d'un autre territoire** (960 élèves)⁵. Seules les formations professionnelles sous statut scolaire font exception et, de fait, ces formations sont peu représentées dans la ZE de Bourgoin-Jallieu.

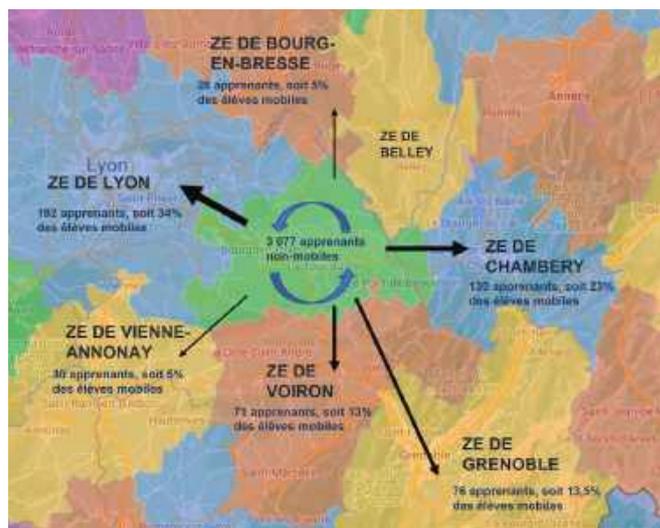
Plus de 80% des élèves se déplaçant hors de la zone pour leurs CAP ou 2^{nde} se dirigent vers les ZE de Lyon (34%), Chambéry (23%), Grenoble (14%) ou Voiron (13%).

Peu d'apprenants changent de zone d'études entre leur 3^e et leur CAP ou 2^{nde}. Seuls 12% des élèves s'orientant en CAP, 2^{nde} GT, 2^{nde} Pro quittent la ZE de Bourgoin-Jallieu où ils étaient inscrits en classe de 3^e, soit 390 apprenants. Trois quarts des élèves mobiles se dirigent vers une des 4 ZE citées précédemment (Lyon, Chambéry, Grenoble ou Voiron).

Les domaines de formation professionnelle privilégiés par les élèves mobiles sont le **BTP** et la **maintenance**, deux domaines en forte tension sur le territoire, suivis des formations dans **l'hôtellerie-restauration-alimentation** et le **commerce**.

Les élèves quittant leur ZE à l'issue de 3^e pour effectuer une formation professionnelle se dirigent avant tout vers des **formations absentes du territoire d'étude** ou vers des formations pour lesquelles **l'accès post-3^e est difficile** (déséquilibre entre nombre de candidats et nombre de places).

Schéma des mobilités résidence-études des apprenants de CAP et 2^{nde} GT ou Pro au départ de la ZE de Bourgoin-Jallieu



Production : GIP Via Compétences - CARIF OREF Auvergne-Rhône-Alpes.

Sources : Élèves sous statut scolaire : SYSCA 2021, constat de la région AURA à la rentrée 2021, ZE 2020 de l'INSEE et extraction RAMSESE sur les établissements. Apprentis : SIFA 2021, constat de la région AURA à la rentrée 2021, ZE 2020 de l'INSEE et extraction RAMSESE sur les établissements. Données transmises par le SIASEPP.

⁵ À noter : plusieurs établissements de la ZE de Bourgoin-Jallieu sont situés sur des communes situées en limite de la zone d'emploi (lycée L. De Vinci à Villefontaine, l'AFTRAL CFA Transport logistique à St-Quentin-Fallavier, lycée Pravaz à Pont-de-Beauvoisin, ...). Pour certains apprenants des zones de Chambéry ou de Lyon, ces établissements sont ainsi les plus proches de leur domicile. Une partie des mobilités s'explique ainsi par la localisation des établissements.

Si les mobilités sont globalement faibles chez les élèves de CAP et Bac Pro⁶, elles sont en revanche nettement plus fréquentes chez les élèves recherchant un BTS. En 2021, plus de 60% des élèves en BTS résidant sur la ZE la quittent pour poursuivre leurs études. Ils se dirigent, en grande partie, vers la ZE de Lyon qui propose un large éventail de formations en BTS.

En conclusion

La mobilité scolaire est globalement faible sur le territoire d'étude. Les élèves mobiles se dirigent majoritairement vers des zones voisines proposant des formations auxquelles ils n'ont pas pu accéder sur le territoire (faute de formation ou de places).

Les participants à la réunion de partage pointent que les difficultés d'accès à la mobilité constituent un frein dans le suivi de certaines formations, dont celles en apprentissage, ou dans l'insertion professionnelle des sortants de formation.

>> Pistes d'action

- Proposer sur le territoire des alternatives aux formations en apprentissage (qui impliquent aux élèves d'être mobiles).
- Faciliter la mobilité des élèves sur le territoire (travail avec les collectivités et les entreprises).

⁶ En 2019, au niveau régional, Via Compétences estime à 22% la part d'élèves de CAP et 2nde Pro se formant dans une ZE différente de celle où ils résident.

Sources utilisées et précisions de champs :

- Insee – Recensement de la population 2008 à 2019.
- Insee – FLORES 2018.
- Insee – Estel 2008 à 2018.
- France Stratégie, DARES, Les métiers en 2030, 2022.
- Dares – Métiers en tension – 2018 à 2021.
- Pôle emploi – Enquête Besoins de Main d'Œuvre (BMO) – 2019 à 2022.
- Depp-Dares, InserJeunes 2019-2020 : Taux d'emploi à 6 mois des apprenants sortant de formation. Champ : Région Auvergne-Rhône-Alpes. Sortants en 2019 ou 2020 d'une dernière année de formation, six mois après la fin des études. **À noter** : seuls les élèves occupant un emploi salarié en France à la date d'observation sont comptabilisés comme en emploi.
- BCP Académies de Clermont-Ferrand, Grenoble et Lyon, DRAAF – 2021-2022 : Effectifs d'apprenants, de niveau CAP à BTS, en formation initiale hors formations sanitaires et sociales.
- Données sur les mobilités scolaires en 2021 - traitement SIASEPP à partir des données SYSCA 2021 et SIFA 2021. Précision de champ : pour les mobilités résidence-études des apprenants habitant la ZE de Bourgoin-Jallieu et les mobilités post-3^e, seuls les apprenants se formant dans la région sont pris en compte.
- Affelnet 2021 : Données d'affectation des élèves de 3^e vers les 2ndes professionnelles, générales et technologiques et la 1^{ère} année de CAP + des élèves de 2nde générale et technologique vers les 1^{ères} technologiques. En 2020, Affelnet ne concerne que les formations dispensées sous statut scolaire par les établissements publics dépendant de l'Éducation Nationale et de la DRAAF.



Réalisation Via Compétences : Jocelyne DIZIN et Marianne MULLER, avec l'appui de Anne SÉRANON • **Participants à la réunion de partage du 31 janvier 2023 et membres du Comité de pilotage, composé de** : Région Auvergne-Rhône-Alpes : Vanessa BERTRAND, Estelle LECLERC, Audrey ARNAUD - Éducation nationale : Patrice GAILLARD, Pascal ARROS, Karine FOURMAUX, Michel DEGANIS, Alexandrine DEVAUJANY - Via Compétences : Boris FRANÇOIS • **Conception graphique Via Compétences** : Mélanie CATTELIN • **Crédits photos** : Adobe Stock • **Date de publication** : Mars 2023.